

N° 13 Dec 89

# Crup'échos

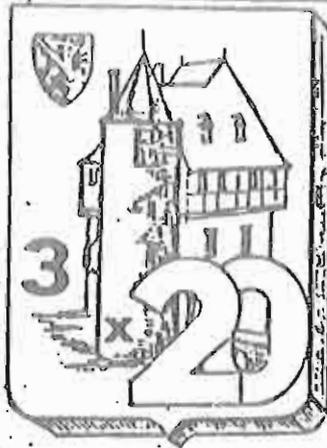
SI CRUPET NOUS ÉTAIT CONTÉ...

Editeur Responsable: A. COUVREUR, Rue Haute, 32, 5332 CRUPET

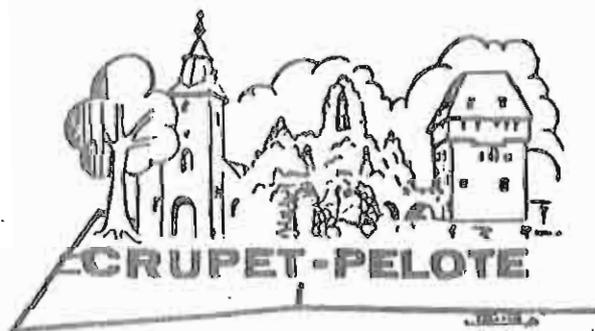
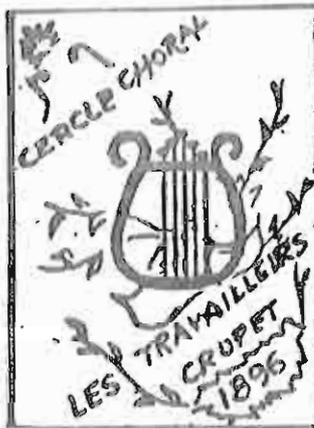
Tél. 083/ 69.93.56 - Compte Bancaire: 961- 0960585-86 de "Crup'Echos"

TRIMESTRIEL





**S.C. CRUPET**

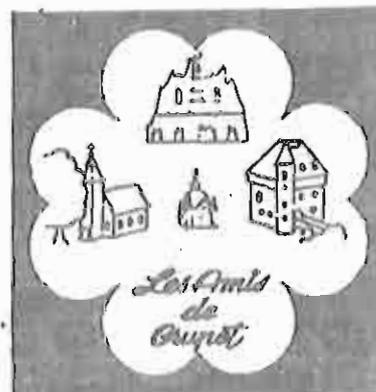


**crupet 85**  
a.s.b.l.  
Comité d'animation de Crupet



SOMMAIRE

- p.1 Editorial
- p 2 Dites-le avec des fleurs
- p 7 Le poète chante- Ma, juste ère 50
- p 8 L'abeille propolise, le Mouchi se repose
- p 9 Cherchez le fautif
- p10 Au Vieux Château, on se rafraîchit.
- p12 Maquis résiste ?
- p17 Ca marche aux Piverts.
- p19 Le passé antérieur
- p24 Les sanglots longs des violons de l'automne.
- p28 Le Brabant resonance.
- p26 Retrouvons-nous.
- p31 Que footez-vous?
- p34 Crupetval, gai village... pour St Nicolas.



**ENTREPRISE  
TITEUX  
Frères**



**SABLAGE - REJOINTOYAGE**

☎ 083-21.54.14 - SOVET  
083-69.96.44 - CRUPET  
AGREATION : 12.1710

**DIDOT Patrick 2, Mont Ste Marie**

**MOZET**  
Garnisseurs en fauteuils



Téléphone : (081) 400480

Prise et remise à domicile  
**DEVIS GRATUIT**

**-10% sur tissus**

## EDITORIAL

---

Dernier numéro de cette année 1989, Crup'Echos, au nom de tous les Comités qui animent notre beau village, a une pensée toute spéciale pour les défunts de nos groupements et particulièrement pour Victor PESESSE et Jeanine DELOGE les deux derniers en date. Que les familles des disparus soient assurées que leur souvenir reste vivace au cœur de ceux qui les ont connus.

L'occasion nous est aussi donnée d'exprimer à tous nos lecteurs les vœux et souhaits de joie, de bonheur et de santé, pour cette année nouvelle. Que celle-ci voit pour eux les réalisations de toutes leurs espérances.

C'est aussi, à l'aube de l'an nouveau, le moment d'établir un bilan des activités réalisées par les différents comités représentés au sein du forum de Crup'Echos.

L'essor touristique de Crupet a vu ses débuts dans les années de l'immédiat après guerre, suite à la création d'un syndicat d'initiative de la vallée du Bocq. Ce syndicat comprenait cinq communes et bénéfici-

ciait de l'appui des sources d'eau minérale de Spontin. Comme réalisations il y eut : l'édition de beaux dépliants expédiés judicieusement, le placement de bancs dans les promenades les plus fréquentées, la plantation d'arbres à fleurs le long des routes, la distribution gratuite de fleurs pour orner les habitations, etc....

Tout cela a contribué efficacement à l'essor touristique de la vallée du Bocq dont Crupet fut le grand bénéficiaire.

L'engouement des touristes pour notre beau village a pris alors un départ fulgurant qui ne s'est guère ralenti malgré la disparition de ce S.I. si efficace. Mais depuis divers comités ont repris le flambeau : Crupet 85, les amis de Crupet, le Standard Club Crupet, l'A.S.B.L. 3e Age, la chorale "Les Travailleurs", Crupet-Pelote. Tous ces clubs et leurs dévoués comitards œuvrent pour continuer l'effort de ceux qui ont eu l'idée de faire connaître cette belle vallée et, en particulier, notre beau village.

La brochure "Crupet sur les traces de Joseph Collot" est la concrétisation en cette fin d'année du travail effectué par ceux qui veulent l'union de tous les efforts dans un but unique: faire revivre et connaître davantage Crupet.

Le Parrain  
J.M.



Crupet , le 8 Septembre 1989

### CONCOURS DES MAISONS FLEURIES.

**CRUPET** Vingt-quatre participants avaient répondu à notre invitation et s'étaient inscrits en renvoyant le bulletin de participation joint à la circulaire distribuée dans chaque maison.

Un Jury neutre composé de trois personnes étrangères au village a visité les floraisons ,le dimanche 20 août dans la matinée.

Les membres du Jury étaient Mr.André BURLET , échevin de l'Environnement d'Assesse ,Mr.Emmanuel DREZE de Fosses-la-Ville et Mr.Georges LAMBILLOTTE de Sorinnes-la-Lonque.

Les participants furent invités le dimanche 3 Septembre à 11 h. aux anciennes écoles pour la proclamation des résultats et la remise des prix.

Mr.Jean MOREAUX prit la parole et remercia les participants.-Il remercia également les membres du Jury pour le choix judicieux et objectif des plus belles floraisons.-Il remercia chaleureusement le Président des Seniors, Mr.Lucien LECLERE pour l'aide précieuse qu'il apporta à la réalisation du Concours.

Ce concours, continua Mr.MOREAUX ,fut l'étincelle qui poussa beaucoup de Crupétois ,même ceux qui ne participaient pas ,à faire un effort pour que, cette année ,notre village fut un grand parterre de fleurs.

Mr.J.Warnier lut la liste que lui avait remise Mr.l'Echevin André BURLET ,Président du Jury.

Appelés par ordre de classement les 10 premiers reçurent un prix et tous les participants reçurent la prime de 200 frs promise.

#### CLASSEMENT DES GAGNANTS ( 10 premiers)

1. Mr.et Mme. Freddy DEHANDSCHUTTER
2. Mme.Cécile QUEVRIN
3. Mr.et Mme. Georges GENDEBIEN
4. Mr.et Mme. Michel LACROIX
5. Mr.et Mme Théo QUEVRIN
6. Mr.et Mme, Georges GRANOJEAN
7. Mr.et Mme.André COUVREUR
8. Mme Cécile BODARWE
9. Mr.et Mme Edmond DELVAUX
10. Mr.et Mme Raymond PIERRARD.

Le Comité



**LE PARTENAIRE  
FINANCIER  
DE QUALITE**



**Le service en plus...**

RESTAURANT

# LES RAMIERS

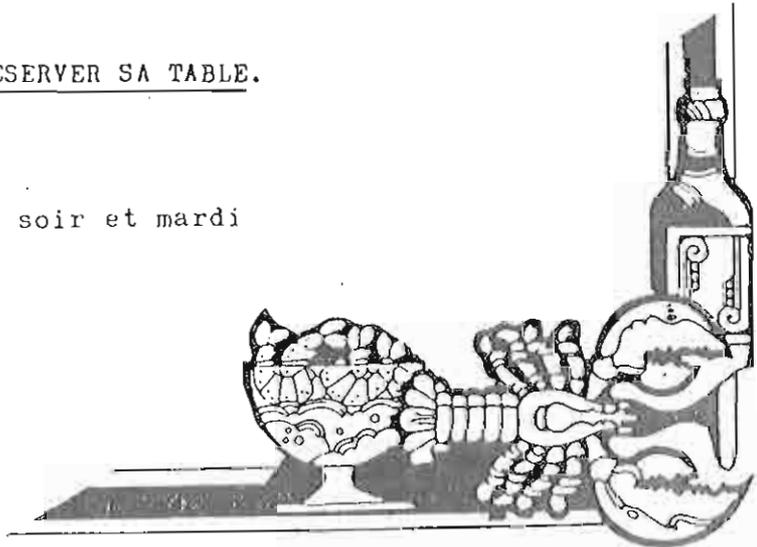


- RESTAURANT DE HAUTE RENOMMEE, BIEN CONNU DE TOUS LES GOURMETS ET CRITIQUES GASTRONOMIQUES.
- ENTOURE DE VERDURE ET AU BORD D'UNE RIVIERE MURMURANTE, VOUS CHOISIREZ ENTRE DIVERS MENUS.
  - . Le "Touristique" à 1.300 Frs,
  - . Le "Prestige" à 1.700 Frs,
  - . Le menu de la Mer et de la Rivière à 1.800 Frs,
  - . Le "Dégustation" à 2.000 Frs.
- TRES BELLE CARTE DE VINS AVEC BEAU CHOIX DE BOUTEILLES EN-DESSOUS DE 1000 Frs.
- IL EST CONSEILLE DE RESERVER SA TABLE.

Fermé le lundi soir et mardi

Tél.: 083 169 90 70

**CRUPET**



# MAZDA

Les japonais n'ont rien laissé au  
L'harmonie parfaite entre l'homme et la machine.

hasard ou il faut aller voir les 3 nouvelles 323.

IL N'Y A PAS PLUS MANIAQUE QUE MAZDA. ■ MAZDA

Cité de Marché 555  
3101 NANNY  
(Espace)  
741  
08130 49 05

GARAGE   
QUEVRAIN

Rue Bossu 17  
5322 CRUPET  
741  
08300 39 09

**AGERLEC**

BRUXELLES

**PAR SYMPATHIE**



L'écho....

C'est pourquoi je chante....

J'étais beau. J'étais fort. J'étais fier.  
Mais toutes ces faveurs n'étaient que passagères.  
Et j'ai crié : que la vie est méchante.  
L'écho m'a répondu CHANTE - CHANTE - CHANTE ...

Et j'ai chapté  
Et j'ai dansé  
Et j'ai aimé.  
L'écho m'a répondu MAIS - MAIS - MAIS...

Mais alors quoi ?  
Serai-je donc déjà  
Un vieillard aux abois ?  
L'écho m'a répondu BOIS - BOIS-BOIS...

Et j'ai donc bu. J'ai guindailié. J'ai festoyé.  
Et je me suis démoli la santé.  
Et j'ai dit : que la vie est méchante.  
Et l'écho m'a répondu CHANTE - CHANTE - CHANTE ...

A.O.

AVIS A LA POPULATION ! ! ! !

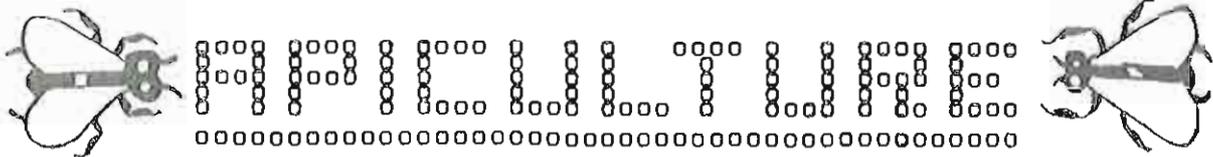
Le 14 janvier prochain nous fêterons notre "madjustère"  
Joseph Delvaux pour ses 50 années de présence active dans  
notre vénérable église.

Nous ne voulons voir évoquer ce jour-là que de "bons"  
souvenirs.

C'est pourquoi nous demandons aux couples mariés "sous"  
Joseph Delvaux de se faire connaître en écrivant ou en télé-  
phonant à Mr le Curé Joseph CREMER 5330 ASSESSE (Tf 083/655068)

Programme des festivités :

- 1000 Hr Messe solennelle rehaussée par les chorales  
réunies de Crupet et Profondeville
- 1200 Hr à la salle Ste Famille (s'inscrire chez mr le  
Curé) : apéritif et repas de l'amitié.



MOUCHE-METEO.

Mon grand-père me disait "Mi fi, quand les agnons ont pu d'one pèlake, quand i gna brâmint des purnales l'ivièr sèrait deur". Cette année, les oignons sont bien habillés et j'ai ouf dire que les prunelles étaient nombreuses. Nous voilà, si les dictons sont valables, au seuil d'un rude hiver.

En apiculture, les abeilles, elles aussi, savent prévoir le temps et tout spécialement l'hiver. Lorsqu'elles prévoient qu'il va être rigoureux, elles propolisent à outrance. C'est le cas cet automne.

Que signifie propoliser? Propoliser c'est obturer au moyen de la propolis tous les interstices de la ruche afin de ne laisser aucune possibilité de courant d'air dans la grappe pendant la saison hivernale. Qu'est ce que la propolis? La propolis est une gomme récoltée sur les bourgeons de certaines espèces ligneuses. C'est également un résidu résineux provenant d'une des premières phase de la digestion du pollen.

A la suite de ce bel été, je ne veux pas être pessimiste pour cet hiver. Même les météorologistes se trompent, les prévisions de Monsieur Météo en sont, quelquefois, la preuve.

SAUCE AU MIEL.

Mélangez intimement le jus d'un citron, deux cuillerées à soupe de lait concentré, deux cuillerées à soupe de crème, une cuillerée à soupe de miel, une carotte et un oignon finement hachés, 30 gr. de noisettes moulues et un peu de sel. Cette sauce est parfaite avec les salades vertes, les salades frisées et les plats froids.

J'AI LU POUR VOUS - Le miel et la fourmi.

Dans les déserts du Sud-Ouest des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et de l'Australie, les fourmis butinent la miellée en période d'abondance pour pouvoir la consommer pendant la saison sèche. Dans chaque fourmilière, plusieurs centaines de fourmis ouvrières sont choisies pour servir de garde-manger vivants.

Celles qui butinent gavent ces ouvrières dont le jabot peut prendre la taille d'un petit pois, soit huit fois la normale. Lorsqu'elles sont gonflées au point d'éclater, ces fourmis s'accrochent au plafond d'une salle située à plusieurs mètres sous terre, à la manière de jambons fumés. Lorsque la saison sèche menace la colonie, les "pots de miel" vivants nourrissent les fourmis en réingurgitant et en se vidant entièrement. Après quoi, elles rétrécissent, meurent et sont jetées comme vulgaires consignes.

Extrait de "Les animaux savent vivre et survivre".

VOEUX.

L'année 1989 s'estompe. Restant fidèle à la tradition, je présente mes vœux de bonne et heureuse année à tous.

Li Mouchf.

A QUI LA FAUTE ???

C'est faute du vent  
S'il ne tombe pas autant  
De billets de 1.000 francs  
Que de pièces de cinq francs...

C'est la faute à l'argent  
Dans la bourse du géant  
Si le cœur se durcit  
Quand la panse s'arrondit...

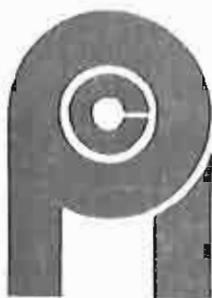
C'est la faute du banc  
S'il n'y a pas autant  
De bons couples de vieux  
Que d'duos d'amoureux...

C'est la faute à l'enfant  
Dans le sein de maman  
Si l'mari s'attendrit  
Quand le ventre grossit...

C'est la faute du temps  
S'il ne reste pas autant  
De tendresse en mon cœur  
Que sur un arbre en fleurs...



A.Q. pour Crup'échos.



**Claude  
Pesesse  
Assurances**

- TOUTES ASSURANCES
- PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
- FINANCEMENTS
- EUROP ASSISTANCE

Tél 083/69 94 93

Rue Haute 31  
**CRUPET**

**ABB**  
l'assurance

**JardiSart**

Els Victor VANLOMMELE-BERNIER

MEMBRE DE L'A.H.F.D.  
Architecte paysagiste, créateur de jardins, pépinière  
Devis gratuit sans engagement

**5330 SART-BERNARD**  
Tél 083/69.01.04 - Nollinate 2, RS

**HOTEL DU  
CENTRE**

HOTEL  
CAFE  
RESTAURANT  
PENSION



8, RUE HAUTE - 5332 CRUPËT - 083-69 93 21  
FERME LE MARCHÉ HORS SAISON

Philippe Delaye m'a reçu avec toute la sympathie qui le caractérise, et nous avons bavardé à bâtons rompus, sans casser du sucre sur le dos d'autrui, les sujets se limitant à sa famille, son auberge et Crupet.

Depuis février 1984, l'établissement a trouvé son créneau dans l'éventail de nos restaurateurs, et s'est taillé depuis, une belle réputation. Grâce à des travaux et aménagements régulièrement pensés et réalisés, l'accueil bénéficie d'un cadre et d'une ambiance qui ne cessent de s'améliorer, pour le bien-être des clients. Mais détaillons un peu.

A l'extérieur, la terrasse a été bétonnée et sera parachevée en dalles de grès, au printemps prochain. Le parking a été agrandi, le talus qui le limite, sera consolidé par une paroi de pied en billes de bois et sera fleuri. En taverne, le nouveau look est de bon goût. En février dernier, les parois des murs ont été revêtues de tissu tendu; le bar et le mobilier sont renouvelés. En février prochain, un nouvel éclairage (spots et rampes) et le peinturage du plafond compléteront l'intimité. Les murs du restaurant ont été embellis comme en taverne. Philippe a encore des projets: rénover complètement sa cuisine et aménager pour l'été 1990 les six chambres existantes, avec lavabo, W.C. et baignoire restant "communautaires". Tout ce programme mérite un grand coup de chapeau à l'équipe "entrepreneuse"... mais au fond, l'équipe qui c'est? C'est pas le plombier bien entendu, mais, Philippe, son frère Jean-Charles et quelques copains.

La belle et bonne saison écoulée a récompensé ces initiatives, et la broc ante de juin dernier a été un "must" pour Philippe et Bernadette.

Pour le plus grand régal des connaisseurs, la carte présente un choix éclectique à des prix bien étalés, de 450 à 1100 frs. Et pour arroser les mets, des vins de 300 à 950 frs. Philippe rappelle les spécialités qu'il concocte de son propre "chef" en maître queux.

Au premier chef: grillades au feu de bois.

Mais encore: cailles au raisin, magret de canard aux fruits rouges, truites aux amandes, à l'estragon, meunières, grillées.

Et l'automne nous amène en prime, la chasse et son gibier (ouverture au chevreuil le 1er octobre et, en bref à partir du 15 octobre, la faune restante à poil ou à plume) Pas de menus types! On varie chaque week-end, pour l'essentiel: chevreuil, marcassin, faisan, lièvre, caille et canard (foie gras).

Bernadette assure le service en salle (biche, ma biche!).

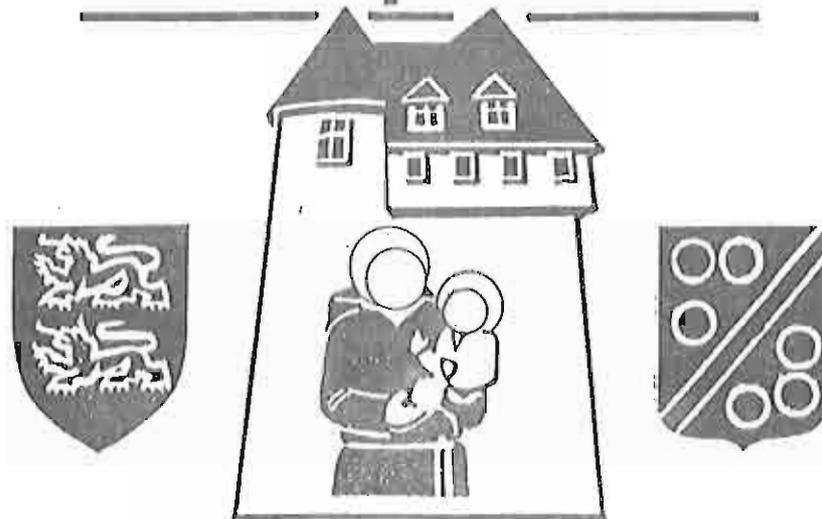
Et pour le reveillon de l'an? Qu'on se le dise, menu spécial à prix abordables, boissons comprises, d'environ 1200 à 1400 frs. les agapes son agrémentées d'une animation musicale et de cotillons. Et que cela danse! Environ 45 convives peuvent être accueillis (taverne + restaurant) On s'amusera ferme, sans casser la baraque.

Puis il y aura la pause annuelle de février 1990 et les travaux déjà décrits. Pour rappel, sauf jours fériés, le restaurant est fermé le lundi et le mardi midi; la taverne ferme le lundi.

Que les feux du fourneau s'allument joyeusement, et que la réussite favorise le jeune et dynamique couple Philippe et Bernadette, que nous remercions d'assurer, parmi d'autres, la promotion de notre édition spéciale.

A. COUVREUR

# la Crupetoise



**BIERE BRUNE DE LUXE**

PERMANENCE DE VENTE TOUS LES MERCREDIS  
DE 17 À 19H. - ANCIENNES ECOLES



En CAR — en AVION  
en BATEAU — en TRAIN

Je voyage avec

**Armand Burnonville**

3, rue E. Cuveller

5000 NAMUR

Tél. : 081/22 47 53 - 52

Les meilleurs cars  
Les voyages les mieux conçus  
Le meilleur service...

avant — pendant — après

# SOUVENIRS DE LA RESISTANCE

par FRED WILLIAMS (alias JEAN MOREAUX)  
Commandant la section 8001 de l'A.S. Zone V - Secteur III - G VII

## LE MAQUIS EN ACTION

Réveillé par des rafales de mitrailleuses, j'ouvris la fenêtre de ma chambre et assistai, dans un ciel parfaitement clair, à un combat d'avions entre un Wellington anglais et un chasseur allemand. Celui-ci parvint à abattre le bombarbier qui s'écrasa à la sortie de Durnal vers Crupet, non loin de l'habitation du garde Auguste MARION. Je pris sans tarder mon vélo et montai vers l'endroit de la chute de l'appareil anglais. Je me retrouvai seul près des débris de l'appareil auprès duquel gisaient deux énormes bombes et, éparpillés, des milliers de tracts. Découvrant les corps des malheureux aviateurs, je les fouillai mais ne découvris aucun papier à l'exception de quelques billets de banque français à demi calcinés, ni aucun parachute.

C'est le lendemain que j'appris que mes amis résistants de Durnal : Adolphe COCHART, Jean HAQUENNE et le secrétaire communal MATERNE étaient passés avant moi. La soie des parachutes fut employée à confectionner blouses et foulards que les dames de Crupet et de Durnal portaient fièrement. Nous décidâmes avec les maquisards et les résistants de l'endroit et, en accord avec Monsieur le Curé Godefroid, de faire chanter une messe pour les aviateurs défunts. Monsieur l'Abbé Godefroid, grand patriote, paya l'acceptation de cette cérémonie d'un assez long séjour dans les geoles allemandes.

Le grand catafalque fut dressé et recouvert d'un drapeau anglais. L'église était comble et parmi la foule deux soldats allemands venus je ne sais d'où. Dès le début de l'office, une douzaine de maquisards en armes s'alignèrent au fond de l'église. Les allemands présents n'eurent garde de bouger.

L'office terminé, un cortège se forma pour remonter la route conduisant au monument aux morts où des fleurs furent déposées par François RODENBOURG et ce, sous les fenêtres du rexiste F L. Celui-ci exerçait le métier de coiffeur. Les maquisards pénétrèrent chez lui et obligèrent L. à les coiffer et raser gratis après avoir au préalable arraché les fils et le poste de téléphone. Cette action fit l'objet de plusieurs de mes interrogatoires à la gestapo.

Vous relater les innombrables actions à porter à l'actif de mon groupe de maquisards serait vraiment trop long, aussi me bornerai-je à vous conter les principales. Toutes ces actions étaient dirigées soit contre l'occupant, soit contre ses collaborateurs, soit contre des trafiquants de tous poils dont le commerce noir servait surtout le ravitaillement de l'ennemi. Il y eut toutes les actions entreprises pour assurer la subsistance du camp et que j'ai décrites dans le chapitre "ravitaillement" paru dans le dernier numéro de CRUP'ECHOS. Après une expédition chez un commerçant en vêtements tous les hommes furent vêtus d'un costume neuf. De plus des pièces de velours étaient arrivées chez Madame FRANCO pour confectionner des uniformes que l'excellente couturière Marie PUISSANT devait réaliser.

Deux hommes furent envoyés en mission à Yvoir. Revenant de cette action, ils vinrent se rafraîchir à l'hôtel de la gare à EVREHAILLES-BAUCHE. Là, ils furent arrêtés par l'adjudant Schubring et un collègue. Nous soupçonnâmes d'abord l'hôtelier d'avoir dénoncé ces maquisards. Mais un interrogatoire que j'ai pu faire subir à l'adjudant allemand Schubring à la sûreté de Namur fournit la preuve que cette arrestation s'était faite au cours d'un contrôle fortuit d'identité. L'après-midi du même jour un renseignement nous parvint nous apprenant que nos deux maquisards arrêtés avaient été transportés à la prison de Dinant.

Au cours de la réunion tenue le soir même chez notre ami Adolphe CO-CHART à Durnal, la décision fut prise d'aller rechercher nos amis prisonniers. Pour cette expédition nocturne furent désignés Victor VAN BEVER, Fritz NIEPENS, René MAECK et François RODENBOURG. Fritz NIEPENS, adjudant allemand déserteur revêtit pour cette action sa tenue feldgrau. Arrivés devant la porte de la prison, Fritz ordonna en allemand au geolier portier, d'ouvrir. Ce que fit ce dernier. Le reste ne fut plus qu'un jeu, les clefs des cellules, obtenues sous la menace, permirent à René MACK, ancien geolier, de délivrer nos maquisards. Et après avoir ligoté le directeur de la prison sur un siège, tout le monde reprit place dans la voiture. Celle-ci passant devant le bâtiment en face de la prison nos hommes bénéficièrent du salut de la sentinelle à l'adresse de Fritz. Et c'est vers minuit que nos prisonniers libérés arrivèrent au camp accueillis dans la joie des retrouvailles. Cette action avait terriblement inquiété les allemands, ceux-ci n'ayant jamais compris comment cela fut possible et exécuté aussi rapidement. Je subis à cause de cette action plusieurs interrogatoires musclés.

Les expéditions se succédaient nuit et jour: contre des trains de lin ou de denrées destinés à l'ennemi, incendies de récoltes de lin, etc.

Je fus amené à interdire certaines actions :

- une expédition contre la feldgendarmérie à Yvoir qui aurait constitué une grave erreur vu les services que nous rendait souvent son commandant, le lieutenant FINCK par l'intermédiaire de Mr DEMEUSE d'EVREHAILLES.
- la prise du matériel, des hommes et des gardiens allemands venus enlever les cloches de l'église de CRUPET.
- l'enlèvement et la disparition des familles L et G de DURMAL.

Ces deux dernières actions auraient provoqué de terribles représailles pour les populations de DURMAL et CRUPET.

Recherchant un certain C d'EVREHAILLES quatre maquisards François RODENBOURG, Pierrot NIEDERPRUN et deux russes furent envoyés chez le rexiste R à BOUVIGNES avec qui C était en rapport. Sachant cette expédition facile et quasi sans risque, la gendarmerie de Dinant ne fut pas prévenue. Ces hommes arrivèrent sans encombre chez R interrogeant celui-ci sous la menace. La concubine de R avertit la gendarmerie que des bandits se trouvaient chez lui. Deux gendarmes y furent envoyés et lorsqu'ils frappèrent à la porte, François RODENBOURG donna l'ordre à NIEDERPRUN d'ouvrir la porte, ce qu'il fit son G.P. à la main. Le gendarme le voyant fit feu sans sommation et Pierrot NIEDERPRUN s'écroula.

Les trois maquisards pouvaient très facilement abattre RAIWET et les gendarmes, mais François RODENBOURG ordonna la sortie par une autre issue. C'était une bavure due en partie au fait que la gendarmerie n'avait pas été prévenue mais surtout au manque de sang froid du gendarme car, une seule parole aurait pu éviter l'erreur et la mort d'un patriote. Il ne fut d'ailleurs très difficile, après la guerre, de faire reconnaître Pierrot NIEDERPRUN tué en mission car il fallait admettre le manque de sang froid du gendarme et son erreur de jugement. Il est certain que des bandits ne lui auraient pas ouvert calmement la porte. La décision de François RODENBOURG de ne pas riposter est la preuve d'une promptitude de jugement et d'un calme contrastant avec la peur du gendarme.

Un autre jour j'envoyai quatre hommes, sous le commandement de Victor VAN BEVER prendre livraison du beurre payé à Mr DEMBLON, à la maison communale de Lustin. La marchandise n'étant pas arrivée, la Ford et les quatre hommes revinrent vers le camp du "Trou des Chats"

Dès que la voiture s'engagea dans le seul chemin conduisant au camp, Victor VAN BEVER aperçut un civil sortant du bois et poussant son vélo. Il stoppa la voiture, en descendit et s'adressant à l'étranger lui demanda ses papiers. Celui-ci fit mine de chercher son portefeuille mais sortit un G.P. et fit feu sur VAN BEVER. Celui-ci, plus rapide que le tireur bondit derrière la voiture. Notre homme sautant sur son vélo voulut s'enfuir, mais aussi prompt que lui, Maurice, le grand Français, sortit de la voiture, tira une rafale de son fusil mitrailleur obligeant le fugitif à se cacher derrière un énorme poteau en béton. C'est là qu'il fut cueilli et conduit au camp. Après un interrogatoire serré, la décision fut prise d'exécuter ce traître, malgré toutes les promesses faites par ce collaborateur. Il s'agissait d'un rexiste de la Légion créée par Degrelle et qui, d'après un plan trouvé sur lui, venait rendre visite aux rexistes G... et L... probablement après avoir essayé de repérer l'emplacement du camp, ce qui causa sa perte. C'est probablement la mort de ce traître qui provoqua de la part des allemands la décision d'intervenir sans tarder contre les maquisards.

Une expédition à l'hôtel des Postes à Dinant d'où nos maquisards ramenèrent non seulement deux motos allemandes en parfait état mais aussi l'adjudant allemand FRITZ NIEPENS qui était de garde à ce moment. Fritz NIEPENS me fut amené et l'interrogeant, je fus bientôt convaincu de sa haine des nazis et de sa résolution de désertier et de combattre dans le maquis. A la fin de ce premier entretien, il me dit : " Mon seul désir est que une fois cette maudite guerre terminée, vous m'assuriez une place dans votre pays ". Ce que je lui promis fermement. Mais le sort ne me permit pas de tenir cette promesse. Fritz NIEPENS fut arrêté à Natoye peu après les combats de Ronchinne et fusillé au Tir National. Devant les sbires de la Gestapo il n'a absolument rien révélé et préféra mourir que de vendre ceux qui, comme lui, haïssaient cet abominable régime.

### MASSELOT LA BREBIS GALEUSE

Le maquis de la section 3001 de l'A.S. accueillait très souvent nombre d'hommes de toute origine, de toute catégorie, allant des prisonniers russes évadés, des anciens de la guerre d'Espagne évadés des camps français, des jeunes des cantons rédimés ayant refusé de servir dans la Wehrmacht d'anciens des Bat'd'Af, des réfractaires au travail, bref, un amalgame de jeunes obligés de se cacher, de têtes brûlées prêts à toutes les actions, d'hommes désireux de combattre l'envahisseur. C'est sous l'alibi de réfractaire au travail qu'Emile MASSELOT, sujet français, originaire de Mazuigarbe (Pas de Calais), se présente un soir amené par Mademoiselle Laure, infirmière bruxelloise chez un de nos membres dévoué Fortuné LAMBOTTE du groupe de Maillen. MASSELOT avait suivi la filière étant parti du couvent des Pères Joseph à Nelle (Gand).

On était le 31 AOUT 1943. Comme la nuit était venue MASSELOT dormit chez Fortuné LAMBOTTE. Celui-ci, fin observateur, ayant remarqué que MASSELOT fumait des cigarettes allemandes et que ses chaussures étaient bien propres malgré la longue marche qu'il prétendait avoir faite, eut le pressentiment qu'il avait devant lui un personnage qui ne lui inspirait pas confiance. MASSELOT endormi, Fortuné dit à son père : " ce type ne me dit rien qui vaille, si nous le tuons et l'enterrons au jardin." Le père n'acquiesçant pas à son désir, Fortuné LAMBOTTE partit demander conseil à son chef de groupe Adelin SERVOTTE. Celui-ci le dissuada d'agir ainsi et le lendemain MASSELOT fut amené chez moi par LAMBOTTE. Je le conduisis au camp recommandant à mes lieutenants VAN BEVER et RODENBOURG de l'observer attentivement et de le mettre à l'épreuve.

MASSELOT se conduisit normalement mais, sans le vouloir, nous avons introduit le loup dans la bergerie.

Le 3 septembre, un avertissement parvint au camp prévenant d'une attaque imminente des allemands. Ce jour-là j'étais à Bruxelles où j'allais chercher de l'argent venu d'Angleterre pour l'AS.

RODENBOURG, VAN BEVER et PONCELET décidèrent de déménager immédiatement pour le bois de Ronchinne. Charrois, hommes et matériel furent donc transférés au pavillon de chasse de la Princesse Napoléon. Des postes de garde furent établis aux divers chemins et sentiers d'accès et un rôle de garde fut dressés.

Revenant de Bruxelles et passant par Ronchinne, je rencontrai la voiture du camp. Les hommes me dirent qu'ils étaient déménagés dans le bois de Ronchinne et qu'ils poursuivaient un cycliste qui avait posé trop de questions à la sentinelle du poste I. Ce cycliste étant entré dans un café de Lustin, échappa ainsi à ses poursuivants. Il s'agissait de l'avocat FRAPPIER de Namur qui eut la chance de ne pas être ramené au camp et d'échapper aux interrogatoires qui auraient suivi. Je repassai au camp et donnai l'ordre de déménager le lendemain matin pour le camp préparé dans l'immense bois d'ARCHE par mon ami Isidore Delaive, garde forestier.

Rentré chez moi, assez tard et fatigué, je pensais rejoindre le camp dans les premières heures de la matinée du 5 septembre mais les choses se précipitaient.

## LA BATAILLE DE RONCHINNE

40 MAQUISARDS

1.500 ALLEMANDS ET L'AVIATION (2 HEINCKELS)

MASSELOT était de garde la nuit du 4 au 5 septembre au poste de mitrailleur ouest faisant face au chemin forestier venant de la direction de Mont S/Neuse. VAN BEVER était chargé d'effectuer des rondes et de vérifier si toutes les sentinelles se trouvaient bien à leur poste. Arrivé au poste tenu par MASSELOT, il ne trouva pas ce dernier et constata que la mitrailleuse avait été sabotée. L'alerte fut aussitôt donnée et tout le camp se trouva bientôt en état de combattre.

L'aube du 5 Septembre se levait.

Une première compagnie de la Wehrmacht débouchait, MASSELOT et un capitaine en tête par le chemin que devait garder MASSELOT. Les allemands ne se méfiaient pas trop croyant trouver le camp endormi. Mais leur surprise fut très grande quand une mitrailleuse faucha les premiers rangs de cette compagnie. MASSELOT et le capitaine tombèrent les premiers criblés de balles et les allemands reculèrent en désarroi.

Une vive discussion s'éleva entre André PONCELET et François RODENBOURG. Ce dernier voulait rompre le combat et vider les lieux, PONCELET voulant défendre le camp à tout prix, ce qui n'était pas logique vu l'importance des attaquants et finalement RODENBOURG eut raison une fois de plus de la fougue d'André PONCELET.

Les hommes se groupèrent, armes automatiques en avant et forcèrent l'encercllement après 45 minutes de combat. Les maquisards parvinrent au château de Ronchinne. Là, ils s'emparèrent d'une Citroën et tous les hommes furent évacués vers Assesse et la Maison Fabry.

Je n'ai jamais pu savoir le nombre de tués et blessés du côté allemand. Même Schubring l'adjutant de la S.D. qui avait participé au combat et que j'ai pu interroger longuement, ne m'a donné aucune précision à ce sujet. Mais le nombre d'ambulances qui montèrent vers le bois de Ronchinne et les pansements éparpillés dans le bois prouvent que la riposte des maquisards fut très violente et efficace.

Pendant que se déroulait la bataille, quatre hommes étaient logés à la ferme des Loges. Entendant la fusillade, ils sautèrent en voiture pour rejoindre leurs amis.

Arrivés au bout de la plaine des Loges, la voiture se trouva nez à nez avec une compagnie allemande montant vers la plaine. VAN BEVER hésita entre foncer dans les rangs allemands ou faire demi-tour. C'est la dernière alternative qu'il choisit. Et après un large virage dans les champs sous les rafales rageuses, la voiture reprit le chemin de la ferme qu'elle dépassa pour être bloquée au bord du bois dominant Evrehailles-Bauché et, saufs, les occupants abandonnèrent la voiture et quelques temps après ils se faisaient servir un déjeuner chez un rexiste d'Evrehailles.

De ces aventures, ceux revenus à Assesse n'en connaissaient rien.

Quatre d'entre eux remontent en auto et repartent pour Crupet, où des compagnies allemandes circulent dans tous les coins. Ils rentrent en bolide dans le village, dépassent un officier allemand qui monte vers l'église en compagnie de Mr THERASSE, bourgmestre et de Mr HEBETTE; ils s'arrêtent un peu plus loin, en face de la maison Franco et cueillent au passage cet officier qui, illico presto et sans douceur, est embarqué.

Avec cette prise, la voiture se rend à la ferme des Loges où règne l'affolement. Les allemands ont tout visité et le fermier ainsi que son fils aîné sont arrêtés. Ils y passent sans rencontrer de troupe, puis s'en vont vers Durnal d'où ils regagneront Assesse. Sur leur passage, ils montrent leur capture à tous leurs amis. Cet officier sera relâché contre la libération de Messieurs THERASSE et HEBETTE, n'ayant aucun rapport avec la résistance.

Les allemands ont perdu cette première bataille avec le maquis. Ils l'ont perdue malgré le petit nombre d'adversaires, malgré les forces formidables mises en ligne et malgré tous les renseignements fournis par les traitres. La bataille terminée, les troupes allemandes ont ratissé méticuleusement tout le bois de Ronchinne. Malgré cela deux maquisards sont parvenus à s'y cacher. Ils sont restés de nombreuses heures camouflés en haut de grands sapins. Le soir, ils sont revenus à Crupet. Il s'agit de Fernand RENAUX, mort dans la suite en camp d'extermination et de René MACK qui, poursuivi quelque temps plus tard par l'ennemi, se réfugia dans une grange à Beauraing et s'y défendit jusqu'à épuisement de ses munitions et se réservant sa dernière cartouche. C'est lui qui, un certain jour que je lui reprochai d'emporter trop d'armes pour une expédition, ma rétorqua: "Moi, ils ne m'auront pas vivant". Ce qui arriva comme je viens de vous le conter.

Mais les sinistres S.D. s'ils n'ont rien pu contre le maquis lui-même, procédèrent en guise de vengeance aux arrestations de tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, se révélaient trop bons patriotes. Ils avaient été repérés avec soin et les listes noires des G., L. et consorts étaient on ne peut plus complètes.

Tous ces hommes furent arrachés de chez eux à coups de bottes. De Dorin, ne, Spontin, Durnal et CRupet, le camion amena ces otages à Mont s/Meuse. Là, au mur du cimetière, comme si les bourreaux alignés derrière eux, avaient prévu cette mise en scène, ces hommes passèrent les heures les plus angoissantes de leur vie. A entendre les commandements qui étaient lancés derrière eux et le bruit des nausers qu'on armait, ces malheureux eurent à plusieurs moments l'impression qu'on allait les abattre: "Si nous devons être fusillés me dit l'un d'eux quelques jours plus tard en cellule, à la prison de Namur, je sais qu'elle impression cela me fera, car à Mont s/Meuse c'est comme si je l'avais été".

Et c'est sur ces hommes que les boches <sup>vengèrent</sup> se vengèrent leur défaite. La plupart de ces malheureux connurent les tortures des interrogatoires, subirent les pires vexations et passèrent par les sinistres camps d'extermination. Sans respect ni pour les prêtres, ni pour les infirmes, les suppôts d'Hitler donnèrent toute la mesure de la barbarie teutonne. Et les traîtres se montrèrent encore plus cruels que les prussiens.

Le lendemain des combats , des résistants de Crupet se rendirent dans le bois de Ronchinne où ils trouvèrent le pavillon de chasse détruit et saccagé. A l'endroit de la première attaque ils découvrirent le corps du traître Masselot qu'ils croyaient être celui d'un maquisard, et beaucoup de pansements ayant servi à secourir les tués et blessés du côté allemand. Le corps de Masselot fut ramené à Crupet et Joseph Warnon l'enterra dans un coin du cimetière. Quelques jours après, les allemands vinrent reprendre la dépouille mortelle de leur collaborateur et le transportèrent au cimetière allemand établi à la sortie de Houx.

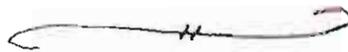
Après Ronchinne, le groupe se retrouva sans commandement et de nombreux hommes se dispersèrent. Un petit nombre se regroupa à Montgauthier Mais l'endroit choisi ne présentait guère de sécurité. Une attaque de troupes allemandes fut déclenchée et les maquisards, encerclés, ne purent que résister bravement pour être finalement abattus sur place, à l'exception de Victor VAN BEVER et d'un nommé Léon DANDROY, arrivé ce même jour au camp.

VAN BEVER fut fusillé au Tir National et Léon DANDROY envoyé en camp de concentration. Ce massacre est la résultante d'un manque de commandement sérieux. Un autre mouvement de résistance s'attribua l'honneur d'avoir repris ces maquisards. Une usurpation de plus à ajouter aux nombreuses autres.

Je ne veux pas polémiquer sur ce sujet et je laisse à quiconque la responsabilité d'un tel agissement. Pour moi, seules, les déclarations de Victor VAN BEVER mon compagnon de cellule, ont une valeur indiscutable et me permettent d'établir en toute justice une réelle et complète opinion sur ces faits qui amenèrent l'anéantissement d'un groupe appartenant toujours à l'A.S.

A suivre: MON ARRESTATION

FACE A LA GESTAPO



UN CLUB SYMPA !



Les PIVERTS de Courrière LE club de marche de notre entité est parmi les mieux organisés de la Région. Encourageons-les !! Eux ne se privent pas de mettre en valeur notre petit coin entre autres par l'organisation annuelle de leur célèbre "MARCHE DES CHATEAUX" dont notre Donjon est une étape importante et obligée.

Responsables (les plus sympas !) à contacter :

ANDRE Alphonse 083/655666  
rue du Fays 7  
5336 COURRIERE

DAUWEN Marcel 083/655430  
rue des Héritages 17  
5336 COURRIERE

**"AL BESACE" - CRUPET (près de l'église)**

café-crêperie, petite restauration de campagne - Tél. 083/ 69 90 41

A. LIBERTIAUX-PARMENTIER

**TAXI FRANÇOIS**

**ANHEE/YVOID**

Tél. 082/61.12.06

ou

Mobilophone 017/90.36.40

**LA FERME BLANCHE**

**LA MUSIQUE EN PLUS**



## CONNAITRE SON PASSE ....

Chose promise, chose due. Nous reprenons la série d'articles débutée dans les numéros 8 et 9 et nous revenons à notre contrôleur de l'Empire français.

Celui-ci nous décrit d'abord les TERRES LABOURABLES de CRUPET

"Les terres labourables sont divisées en trois classes à raison des variétés suivantes:

- La première est composée de terres argileuses sur un fond de pierres calcaires et de gravier. Elle a 8 pouces de profondeur. Telle est ... la terre dite Pré de Lizée à Mr Plumkette...
- La seconde est une terre légère dont le fond est en partie de pierres dites Aqaises et dans d'autres de Clavias... Elle peut avoir 6 pouces de profondeur. Telle est ... la terre dite Pré aux Saules appartenant aux héritiers Paquet. ...
- La troisième est située sur les montagnes. Son fond n'est pas le même partout. Dans un endroit ce sont des pierres dites aqaises. Dans un autre c'est de la glaise ou Derle, mêlée d'oeil de Crapaud et ailleurs c'est un gravier mêlé de clavias. Elle a 4 pouces de profondeur. Telle est ... la terre dite le Chassieu à Mme De Gourcy, tenant ... du sud à la Veuve Titeux, ...

### TERRES VAINES ET VAGUES

Les terres vaines et vagues ne sont que d'une classe. Elles ne sont point susceptibles de culture et ne donnent qu'un faible pacage pour les moutons ...

### JARDINS

Les jardins se divisent en deux classes.

- La 1ère se forme des jardins situés dans les fonds de la commune et qui sont sur un terrain appartenant à la 1ère classe, ils sont tous plantés en gros légumes. Tel est, ... , le jardin du Sr Pierre Purnode, ...
- La 2ème est composée des jardins situés sur le revers et dans les gorges des montagnes, le terrain en est extrêmement rocailleux et d'une culture difficile, ils ne produisent comme la première classe que des gros légumes.

### PRES

Les prés se divisent en trois classes.

- La première située sur un fond argileux et le long du ruisseau est susceptible d'une irrigation facile. Le foin qu'on y récolte est de bonne qualité, le regain est estimé le quart de la première herbe. Tel est ... le pré dit Fontaine Dieu appartenant à Perpette Purnode, tenant ... de l'orient à Mme de Gourcy, ... et de l'occident à Delanoy.
- La seconde est située sur un terrain sec et la plus grande partie en pente. Elle ne reçoit d'autre irrigation que celle qui provient des eaux de pluie. Le foin est moins abondant et de moindre qualité que celui de la 1ère classe. Le regain est évalué le quart de la première herbe. Tel est ... le pré dit Praye appartenant à Mme Degourcy, ...
- La 3ème classe est en partie sur un fond marécageux et en partie sur la pente des coteaux. Elle ne reçoit d'irrigation que par les

eaux de pluie. Le foin est mêlé de joncs et est de médiocre qualité il ne donne pas de seconde herbe, ... Tel est ... le pré dit Inzéfy, appartenant au Sieur Thiryfays' ...

#### PRES - VERGERS

Les vergers se divisent en deux classes.

- La première classe est plantée en pommiers et quelques poiriers. Elle est située dans le fond de la commune près des habitations. Son sol est le même que celui des prés de 2ème classe, ... tel est le verger dit Tavienne appartenant au Sr Perpette Purnode, tenant ... du sud au Sr Delvosal.
- La deuxième classe repose sur un sol montueux et qui appartient à celui de la troisième classe des prés. Ces vergers sont arborés comme à la première classe, mais les arbres sont d'une mauvaise venue, ... tel est ... le verger dit Lizée, au Sr Plumkette ...

#### PATURES

Les pâtures sont divisées en deux classes.

- La première, située près des habitations, offre un faible pâturage pour les bestiaux... Tel est ... la pâture dite graye, appartenant à Mme Degourcy, tenant du nord au Sr Delvosal, ...
- La deuxième classe est placée sur le penchant des collines, elle ne donne qu'un pâturage stérile, ... Telle est ... celle appartenant à Mme Degourcy tenant ... de l'occident au Sr Dubois.

#### FRICHES

Les friches sont divisées en deux classes.

- La première est située sur un terrain rocailleux et que l'on ne peut cultiver que tous les dix à douze ans. Elle n'offre qu'un faible pacage pour les moutons, tel est le friche... appartenant à Mr Plumkette, tenant du nord au Sr Dessvelmont ...
- La deuxième classe est sur le penchant des montagnes, elle n'est pas susceptible d'être cultivée et ne présente que des bruyères avec une herbe rare et stérile. Tel est le friche ... du plan dit Lizée, appartenant au Sr Plumkette...

#### BOIS FUTAIE SUR TAILLIS

Les bois futaie sur taillis se divisent en trois classes.

- La première classe pour le taillis est en bois essence de charmille, chêneaux et coudriers et pour la futaie en chêne et en hêtre. Elle s'exploite tous les 15 ans ...
- La deuxième classe est de même essence pour les taillis et la futaie que celle de la première classe ...
- ...

#### BOIS TAILLIS

Les bois taillis se divisent en deux classes.

- La première est en bois essence de chêneau, charmille et coudrier...
- La deuxième classe est en bois de même essence que la première... mais l'exploitation en est très difficile, le bois y est mal venant, attendu la grande quantité de Rocher, et la pente des montagnes escarpées sur lesquelles il est situé.

#### BROUSSAILLES

Les broussailles ne comportent qu'une classe. Elles reposent sur un terrain inculte.

#### BIEZ

Les biez qui constituent trois parcelles, sont des retenues d'eau pour les usines...

## ETANGS

Les étangs sont divisés en deux classes.

- La première consiste dans les pièces d'eau dont le terrain appartient à la 3ème classe et que l'on peut, évaluer moitié en sus à cause du poisson qu'on y confie ...
- La deuxième classe se forme des pièces d'eau qui ne contiennent pas de poisson et qui servent plutôt pour abreuver les bestiaux ...

## ABREUVOIRS

Les abreuvoirs ne sont que d'une classe. Ce sont des petites pièces d'eau éparses dans la commune pour abreuver les bestiaux.

## MAISONS

Les maisons sont toutes occupées par leur propriétaire ou leurs fermiers, il n'existe aucune base certaine pour établir leur évaluation...

( NDLR : suit un tableau reprenant sept classes de maisons dont le nombre total s'élevait à 95, dont seulement 2 de 1ère classe, 29 de 6ème et 22 de 7ème classe. Le revenu net -à comparer à notre revenu cadastral- passait de 60 francs pour la 1ère classe à respectivement 6 francs et 3 francs(!) pour les 6ème et 7ème classes. Ceci nous donne une certaine idée de la différence de classes sociales à l'époque.) " "

- o - o - o - o -

Ce rapport ( comprenant également les données reprises dans les articles parus dans les Crup'échos n° 8 et 9 , ainsi que de nombreux détails qui n'ont pas été repris pour ne pas alourdir le texte ) a été signé à Namur le 10 août 1810 par l'expert ANCIAUX et le contrôleur BURNINES (?). un plan était joint qui malheureusement n'est pas encore en notre possession et qui pourrait à l'avenir nous préciser d'avantage l'aspect de notre commune au début du 19ème siècle. Nous pouvons cependant déjà tirer certaines conclusions. Notre village comptait alors environ 400 âmes mais les propriétaires fonciers étaient eux, ainsi que les "industriels", beaucoup moins nombreux. Les de Gourcy, Paquet, Delvosal, Dubois, Plumkette, Delanoy, Thiryfays, Purnode (les frères Pierre et Perpette), Titeux, et autres Dessvelmont semblaient se partager la propriété de ces biens immobiliers et usines de la commune.

Sur environ 95 familles cela semble bien peu et on peut dire que les temps ont bien changé !

Nous aurons, j'espère l'occasion lors de nos prochains articles (après d'autres investigations), de découvrir l'évolution de la situation socio-économique de notre village pour arriver à celle que nous connaissons. Celle-ci semble bien plus enviable. Nous tâcherons également de préciser certains termes de rapport tels que "agaises", "clavias", "œil de crapaud", ainsi que les lieux dits "Pré aux saules", "le Chassieu", "Praye", "Tavienne", "Fontaine-Dieu", etc ....

J'accepterai bien volontiers tout renseignement même fragmentaire à ce sujet. ( A suivre...)

Freddy BERNIER  
pour les "AMIS DE CRUPET"

# AUTO PNEU SERVICE

AGENT

AGENT



OFFICIEL

Vente - Réparation - Occasion  
Spécialiste Volvo - Pneus toutes marques

Vente - Réparation - Occasion  
1. Quai de l'Industrie, CINEY-GARE

☎ 083-21.51.29

1. Quai de l'Industrie, CINEY-GARE

☎ 083-21.51.29

Avec nos meilleurs compliments

## Ets GERLACHE

Détaillant en meubles et  
Electro-ménager (BOSCH et NEFF)

Cuisine équipée GEBA

Rue Grande, 54 5198 ANHEE-s/Meuse  
Tél. 082-611070

Ouvert tous les jours de 9 à 19 Hr.  
SAUF le lundi.



BOUCHERIE - CHARCUTERIE  
BŒUF - VEAU - PORC - VOLAILLES

**JEAN DELOBBE - PIRSON**

Rue du Try d'Andoy 5 - 5190 - DURNAL - YVOIR  
Tél. (083) 69 91 70

POUR TRANSFORMER,  
ISOLER, DECORER VOTRE  
HABITATION,

UNE SEULE ADRESSE :

**Ets F. DELVAUX  
& Cie** B.A.



Avenue Schldgel 39 41  
5300 CINEY  
Tél. (083) 21 26 27  
21 16 48

BOIS - PANNEAUX

ISOLANTS - PORTES STANDARD

PORTES "STYLE"

IMPORTATION DIRECTE

\*pin des landes\* - \*châtaigner\*

\*chêne\*

Imprimerie  
& Publicité

Eric Pirson

Atelier:  
1, rue de l'Enclos - 5198 Bioul

(071) 79 96 71

68, rue Grande - 5198 Anhée

Prive:  
3, rue Sur Champ - 5190 Yvoir

(082) 61 28 01

Création et impression de toutes publicités

Prospectus couleurs

Souches TVA — Papiers à beurre

Imprimés administratifs — Commerciaux

et médicaux

Panneaux P.V.C. et autocollants

Ets GERLACHE

POMPES FUNEBRES

HENNUY Roland

SERVICE JOUR ET NUIT

ENSEVELISSEMENT - MONUMENTS FUNERAIRES - CAVEAUX

INCINERATION - TOUTES FORMALITES

Rue des Quatre Vents, 3

5360 NATOYE



tél. 083 - 21 24 47

En cas d'absence 083 - 21 41 73

JEAN DELORBE - PIRSON

# L'avant-automne dans les bois

Le 22 septembre, l'automne des hommes et des livres savants s'est inséré dans le cheminement de l'année civile.

Pour tous ceux qui parcourent les bois et observent les changements incessants qui se laissent voir aux yeux attentifs - pour les forestiers donc - l'automne s'est installé plus tôt dans les feuillages. La voûte verte, uniformisée dès l'août, avait montré des taches grandissantes qui se décoloraient selon les espèces d'arbres formant les massifs.

Le temps du vert dominant, du vert absolu, était passé...

Déjà, avant la Notre-Dame d'août, le bouleau annonçait la venue d'un autre moment dans la nature sylvestre : il avait laissé partir au moindre souffle de vent ses myriades de semences - deux millions par kilo. Elles s'en allaient partout, minuscules fléchettes plates, légères, légères, piquetant les vieilles feuilles brunes au sol et le vert des herbages dans les sous-bois.

C'était ainsi le tout premier signe de l'avant-automne...

Les habitants sylvestres aussi avaient senti la fuite d'un grand moment dans la nature.

Le coq faisan né de l'année, tout paré d'une toilette contrastée de plumes rutilantes, essayait ses premiers appels d'adulte. Une grive de la dernière couvée entraînait ses ailes instables pour un départ proche.

Attendant en ses hésitations, elle avait ému Jules Renard dans son "Journal" : pauvre grive nuancée, élégante et fine que l'on compare stupidement à un homme saoul, écrivait-il.

Le broquart rouge encore en sa vêtue d'été s'est retiré dans les forêts de fougères et de jeunes taillis ; finie la fièvre d'amour qui le tenait depuis juillet. Son pelage gris pour l'hiver, plus chaud et moins visible, allait s'installer sous le rouge devenu fragile et qui tomberait sans qu'on s'en aperçoive vraiment.

Pendant que les grands cerfs sentaient monter en eux le mouvement de l'inquiétude qui préludent aux luttes obstinées du brâme de septembre. Ils sont les hôtes assez récents des bois du Condroz, venus de l'Ardenne et demeurés cantonnés ici par les travaux gigantesques de la grande voirie. Resteront-ils chez nous ou bien parviendront-ils - avec beaucoup de chance - à retrouver leurs passages vers la forêt lointaine, plus calme et mieux appropriée à leur destin de grands voyageurs ?

...Des odeurs nouvelles s'insinuent dans les halliers : terreau, champignons, fougères aux palmes jaunissantes. Une onde battante ravive des senteurs oubliées depuis le dernier automne. Pour qui sait voir, écouter et sentir, la saison nouvelle se coule au bois.

Le corail des fruits du sureau rouge disparaît des sous-bois, pillé par les oiseaux que les dernières myrtilles oubliées occupent encore un peu.

Le sorbier va prendre la suite dans la mise à disposition des fruits naturels que la saison fait aux bêtes libres.

...Aux lisières de l'homme, les machines bruyantes ont rasé la terre de près et son visage se montre tout hérissé d'éteules où les bêtes des plaines et des bordures boisées sont inquiètes d'un vide total qui ne les protège plus.

Dans les près mouillés, le colchique - la fleur de Médée - éclaire déjà le vert des herbes retombantes. L'étrange plante ! dans le langage des fleurs, elle signifie " mes beaux jours sont passés", mais elle est aussi le modèle du non-conformisme végétal, car ses fleurs se montrent fin août au ras du sol, sans feuilles, au moment où les autres végétaux sauvages mûrissent leurs fruits et ses graines apparaîtront au printemps, dans une touffe de feuilles quand les autres plantes risqueront leurs premières fleurs !

L'avant-automne des bois, des près et des plaines a devancé celui des hommes tout doucement, en demi-teintes, sans bruit dans l'ouate des brouillards nocturnes, dans le calme au bois réinstallé.

L'automne des hommes et des livres peut venir, mais déjà se sera effacé le visage d'un moment qui marquait la réussite des missions de l'été. Un certain silence nouveau s'est emparé des futaies et des taillis : il est fait d'une attente d'on ne sait quoi mais qui est déjà le silence de la crainte parmi les bêtes libres.

Pour quelques semaines encore, la forêt tutélaire les protégera par son feuillage : il masquera leurs fuites à l'approche de l'homme, le prédateur de toujours.

Les chevrotins né en mai achèveront l'apprentissage de leur sauvegarde, non loin de la mère-chevrette qui leur laisse prendre du champ sans trop les quitter pourtant. Finies les reposées au plus épais des verdure complices, au plus frais du terreau brun sous les branches retombantes des jeunes hêtres.

Septembre... c'était tout cela par changements progressifs. Octobre s'en vient, apportant avec ses jours plus courts une nouvelle flambée de couleurs dans les feuillages dominants : vert bronzé, jaune et brun naissants et, tout là-haut, la rutilance brillante dans les couronnes des grands hêtres.

Dans l'automne installé, le grand spectacle des feuilles va commencer...

Albert LAMY.

IN MEMORIAM

Raoul MONET, auteur de l'article sur la Révolution brabançonne, dont le second et dernier volet paraît dans ce numéro, s'est éteint le 19 octobre dernier dans sa 79ème année. Nous présentons à son épouse et à sa famille, nos plus sincères condoléances.

## RETROUVAILLES : JAMAIS DEUX SANS TROIS

Nos traditionnelles retrouvailles entre Crupétois actuels et anciens ont désormais emprunté leur rythme de croisière.

Par une très belle journée ensoleillée, 88 convives se sont rassemblés aux anciennes écoles ce 24 septembre.

La joie de revoir un ami de jeunesse, un parent éloigné, son ancien(ne) instituteur(-trice) se lit sur les visages de chacun.

Grâce à cela, nous oublions toutes les fatigues de l'organisation et avons l'impression d'accomplir une oeuvre nécessaire.

Le dîner est agrémenté par la présence de l'accordéoniste renommé, Francis JACQUES, lequel apporte une touche musicale bien sympathique aux agapes.

Pour terminer, nos vives félicitations à Freddy BERNIER qui, en l'absence forcée de notre traditionnel cuisinier, nous a concocté, avec sa charmante équipe, un menu fort agréable et bien équilibré.

A L'ANNEE PROCHAINE !

Pour le Forum,

M. PESESSE

## *auberge de la vallée*



**CRUPET**

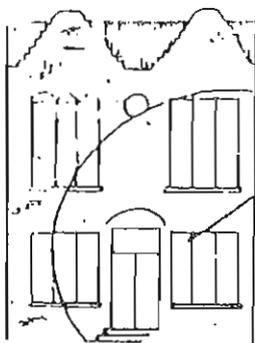
**HAYEZ-WAGNER**

**RESTAURANT-PENSION**

**(083) 69 91 36**



## Restauration de façades



Crépi Vicril Solvay  
Sablage - Rejointoyage

Hydrofuge :  
tous traitements  
des murs contre l'humidité



s.p.r.l.

**JOUFFROY**

Propriétaires Gillis-Clausen

Rue Bois de Dave 6 - 5330 Sart-Bernard -

Tél. 081/40 04 94

N° agrégation 120091

**PESESSE ANDRE**

CHAUFFAGE - SANITAIRE

083/69.95.23 5332 CRUPET

PAR SYMPATHIE



ARTICLES  
CADEAUX

SOUVENIRS  
DE CRUPET

**MAISON  
MACOR-PESESSE**

Rue Haute 9 CRUPET

Tel 083/69 94 44

*Café - Snack Bar*  
**«LE TERMINUS»**

ANCIENNE GARE DE BAUCHE-YVOIR  
Tél 082.611 956

SPECIALITES:

SOUPE A L'OIGNON  
CUISSSES DE GRENOUILLES  
SPAGHETTI  
TOURNEDOS à la Provençale  
LAPIN DIJONNAISE



**J. LENOBLE**

CRUPET

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

PAR SYMPATHIE.

René GRANDJEAN-DELREE

**ALARMES · ANTI-VOL · INCENDIES**

AGREES UPE

MOTORISATION DE PORTES DE GARAGE



ECLAIRAGE DE PARCS ET JARDINS

5, RUE DU CENTRE  
5306 LEIGNON

TÉL. 083/ 21.24.53  
T.V.A. 423.419.519

### La Révolution brabançonne

se déclenche réellement, dans un ensemble plus cohérent, le 24 octobre 1789. Dans un élan fougueux, irrésistible, les troupes belges délogent les Autrichiens désarmés et les refoulent au-delà de la Meuse, jusqu'à Saint-Hubert. Il convient de rappeler que le Limbourg et le Luxembourg ne participent pas à la rébellion; en outre, les Autrichiens tiennent garnison à Luxembourg, ce qui explique que les vaincus se replient dans cette direction.

Nos ancêtres, lancés dans cette aventure si hasardeuse, connaîtront une suite de succès d'octobre à décembre 1789 sur des soldats de métier commandés par des officiers qualifiés. Dans nos rangs, se trouvent beaucoup de volontaires enthousiastes, mais non initiés au métier des armes et à la discipline militaire.

Rélas! Le général Bender et bien d'autres stratèges autrichiens ont tôt fait de mettre, à Saint-Hubert, un terme à notre poussée victorieuse. Menée avec vigueur, une contre-offensive refait lentement le chemin en sens inverse, dès le 1er janvier 1790. Le terrain est repris peu à peu, non sans combats acharnés et lourdes pertes de part et d'autre. En fait, les Autrichiens, partis de Saint-Hubert, ne franchiront la Meuse dans leur retour vers le Nord que le 24 novembre 1790. Autrement dit, il leur aura fallu onze mois pour recouvrer le territoire allant de Saint-Hubert à la Meuse, soit environ soixante kilomètres. Pour cela, ils emprunteront les deux routes Luxembourg-Namur: la vieille qui passe par Marohe et Ciney, l'autre qui passe par Beauraing et Dinant. Après le franchissement de la Meuse, le gros "hic", l'autorité impériale sera rétablie en quelques jours sur le reste des Pays-Bas du Sud. (1) L'éphémère révolution brabançonne et les autres soulèvements sur notre territoire auront vécu pratiquement un an.

C'est au cours de cette reconquête par les Autrichiens que se déroula, dans notre région, l'affaire du 22 septembre 1790.

Les Autrichiens étaient campés à Sorinne-la-Longue, à Assesse et à Florée; les Patriotes projetèrent de les attaquer. Ils parurent en différentes colonnes pourvues d'artillerie.

A la piquette du jour - il était cinq heures et demie du matin - ils lancèrent un premier assaut dirigé contre les avant-postes de Vivier 1<sup>er</sup> Agneau et de Sart-Mathelet. Ils étaient environ 3.700 hommes, commandés par les colonels de Braine, Power et Duchâtel.

Sous les ordres des capitaines Leloup et Louts, les Autrichiens résistèrent à l'attaque durant deux heures; à 8 heures, ils se replièrent sur Corioule. Soulagés, les Patriotes en profitèrent pour attaquer Sorinne, qui était tenue par le colonel baron de Renette, à la tête d'une partie des régiments de Ligne et de Würtzbourg. Ceux-ci résistèrent jusqu'à 20 heures, en dépit de pertes importantes, mais, suivant les ordres du général comte de Baillet-Latour, durent finalement se replier sur les hauteurs d'Assesse.

Le général Schoenfeld, à la tête d'environ 3.800 Patriotes, attaqua les villages de Wagnée et de Florée, où se trouvaient des Hussards commandés par le colonel de Vanier; celui-ci fut tué par un boulet de canon. Ayant pris la relève, le capitaine de Trautenberg soutint l'attaque des Belges, avec l'assistance de l'artillerie que commandait le capitaine Neu. Les assaillants belges durent se retirer avec perte.

Ailleurs, sur les hauteurs de Gesves, 2.600 Patriotes se tenaient prêts à intervenir.

Les Autrichiens qui étaient à Maillen, Ronchinne, Sorinne, Wagnée, etc., rejoignirent, sur les hauteurs d'Assesse, le reste des troupes autrichiennes, qui s'y étaient repliés sur ordre de Baillet-Latour. Ainsi rassemblés, ils attaquent les Patriotes à 14 heures. Il s'imposait d'abord de reprendre les avant-postes; les lieutenants Docteur, Lefèvre et Fourez y furent détachés, couverts par l'artillerie du lieutenant Sager.

Stratège expérimenté et rusé, le général autrichien disposa ses troupes de façon efficace, tant et si bien que celles-ci, fermement aguerries, contraignirent les Patriotes à se retirer avec des pertes assez importantes en hommes et en matériel.

Les troupes belges de choc, que commandait le lieutenant-général baron de Schoenfeld, comportaient assez bien de volontaires insuffisamment initiés au métier des armes; beaucoup d'entre eux flanchèrent et c'est probablement là que gît une des raisons principales de la défaite. Koehler, au contraire, ne leur avait confié que des missions d'arrière-garde dans son secteur, laissant aux soldats de métier la charge d'une double attaque, qui ne manqua pas de désemperer les Autrichiens.

Il fallut que s'ajoute à cela un coup de malchance, près de Falmagne: le projectile d'un canon autrichien fit sauter un caisson de munitions belges... et provoqua ainsi une sérieuse débandade des Patriotes. C'est pour quoi le nom de Falmagne reste attaché à cette fameuse journée du 22 septembre.

Au bilan de ce jour mémorable, c'est surtout d'un désastre moral qu'il s'agit; les positions respectives des belligérants n'en furent guère modifiées. Ceci est tellement vrai que ce n'est que le 24 novembre (deux mois après) que les troupes autrichiennes occupèrent les camps de Sart-Bernard, Naminne et Andoy, que les Patriotes venaient d'abandonner. Le 22 novembre seulement, les Autrichiens délogèrent les Patriotes de Davo. La Meuse fut franchie à Hastière et Dinant le 24 novembre, et à Huy, le 25.

Il ne fallut plus que quelques jours pour rétablir l'autorité impériale (Léopold II) sur l'ensemble du territoire. Elle le sera pour peu de temps. Ce seront bientôt les victoires du général Dumouriez sur les armées autrichiennes... et la domination française, durant 20 ans, qui ne prendra fin qu'avec la chute du "petit caporal", à Waterloo.

Raoul MONET.

---

(1) Les Pays-Bas du Nord (Provinces-Unies) échappèrent à la férule de Philippe II d'Espagne en 1579. Leur indépendance fut officiellement reconnue par le traité de Westphalie en 1648. C'est en 1713 que, d'Espagne, les Pays-Bas du Sud passèrent à l'Autriche.



NETTOYAGE  
RENOVATION  
RECOLORATION  
REPARATION

**SANS PIECE-SANS COUTURE-SANS COLLE**  
de vos

Déchirures, trous, brûlures de cigarettes dans  
vos vêtements, salons, sacs, selles motos, voitures,  
confections, fermoirs, retouches, etc...

**CUIR-SKAI-SIMILI-**

**VINYL-DAIM**

9, Rue St. Joseph  
5332 CRUPET

**TEL. 083 - 69 96 82**

(Nos travaux de vulcanisation sur cuir sont garantis 2 ans. à condition que le  
nettoyage soit effectué par nos soins). **DEVIS GRATUIT.**



*Boulangerie - Pâtisserie*

Tous produits de 1<sup>er</sup> choix



**NELIS & Fils**

**Place Communale, 14 - ASSESSE**

**Tél. 083/65.53.37**



Spécialité de **GATEAUX** et **TARTES** au **RIZ**

QUOI DE NEUF AU FOOT ?

Les résultats de la première moitié du championnat 89/90 sont plutôt encourageants...

En première, un classement honorable, avec quelques défaites par le plus petit écart...

En réserve : la lutte pour la tête du classement, avec plusieurs vic-toires plantureuses...

Et en minimes, une adaptation encourageante de nos vedettes en puissance. Tout cela doit nous inciter à tenir le coup.

Nous perdrons prochainement notre entraîneur Christian LAMURY qui, outre des fonctions sportives qu'il a magnifiquement remplies, nous a valu des articles originaux dans les CRUP'ECHOS précédents, sous la signature du HERRISSON : encore merci, Christian... nos colonnes te sont toujours ouvertes.

Le remplaçant sera Jean MAILLEN, à qui nous souhaitons bon vent dans un relais difficile...

Côté installations, le parking a été correctement aménagé en septembre, tandis que la buvette est en perpétuel achalandement.

Tout ceci devrait inciter un nombre de plus en plus grand de supporters à venir nous rejoindre au plateau des Loges, en attendant nos prochaines COCHONAILLES.

Le calendrier du deuxième tour :

PREMIERE ( Division IV A) --- RESERVE (Speciale G) --- MINIMES (SERIE F)

14/1	14h30	VEDRIN - CRUPET
21/1	15h.	BYE
28/1	"	FAULX - CRUPET
4/2	"	CRUPET - JALLET
11/2	"	CRUPET - BONINNE
18/2	"	DAVE - CRUPET
25/2	"	CRUPET - ASSESSE
4/3	"	BIERWART - CRUPET
11/3	"	CRUPET - GROYNNE

17/2	15h.	ALLE - CRUPET
24/2	"	CRUPET - LEIGNON
3/3	"	HONNAY - CRUPET
10/3	"	CRUPET - ASSESSE
17/3	"	CRUPET - CHEVETOGNE
24/3	"	CRUPET - AGHENE

**S.C. CRUPET**



17/2	15h.	CRUPET - SART. BERNARD
24/2	"	ANSEREMME - CRUPET
3/3	"	CRUPET - P. S. Y.
10/3	"	OHEY - CRUPET
17/3	"	LISOEGNE - CRUPET
24/3	13h.	HALTINNE - CRUPET

L'Émeraude  
maison jadet

... dans  
un cadre  
RENOVÉ

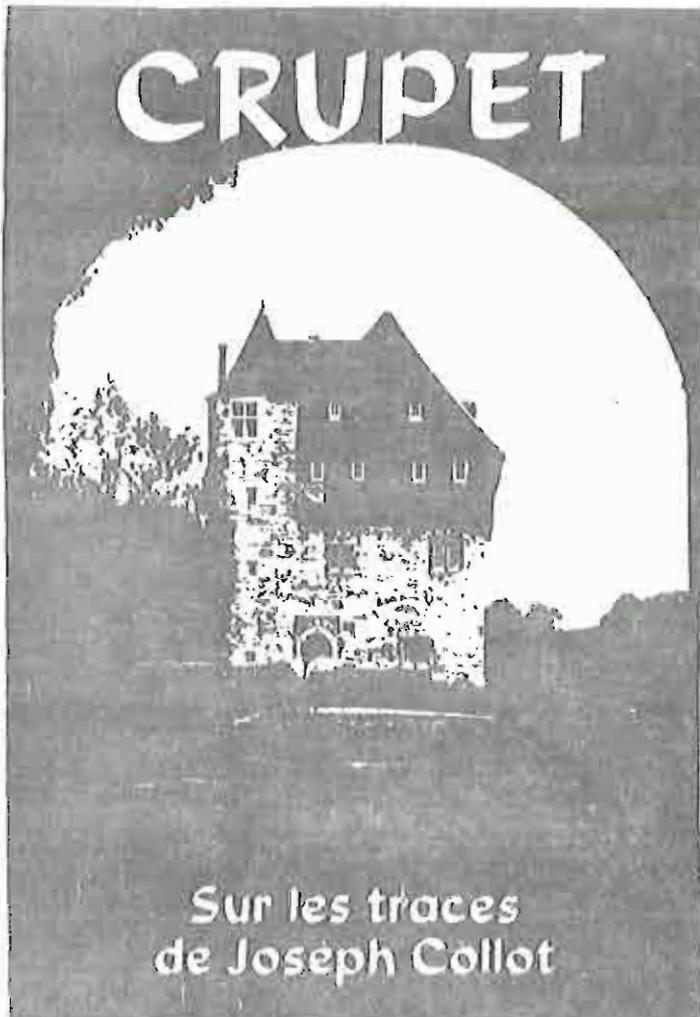
vous propose

des bijoux (or 18 etc), brillants,  
pierres fines et perles.

la collection de montres  
SEIKO et CITIZEN

un service après-vente soigné,  
réparation de montres et  
horloges anciennes et  
actuelles.

29, chaussée de Dinant 5170 Profondeville Tél 081 41 13 47.



L.A  
Solution  
pour vos  
cadeaux!

**CORDONNERIE  
REGINA-MOREAUX**



90, rue de Bruxelles, 5000 NAMUR - Tél. 081/ 22 18 95

101, route de Gembloux 5002 SAINT-SERVAIS -

Tél. 081/ 23 18 78 Tous travaux en 24 heures Service express Travail rapide et soigné En magasin: - accessoires des meilleures marques - chaussures orthopédiques "Scholl Forelle" - articles de maroquinerie - clés minute

**BARCO « FESTIVAL » : NOUVEAU TUBE FST  
ÉCRAN 63 CM EXTRA-PLAT.  
AUX COINS CARRÉS**

**SCAILLET G.**

9, rue Pirachamps,  
**CRUPET**  
tél. 083/69.94.36



**DÉPANNAGE TV  
TOUTES MARQUES**

Lustin-sur-Meuse

TAVERNE-RESTAURANT

**LE BELVEDERE**

M. et J. MATHIEU

5160 LUSTIN - Tél. 081/ 41 11 33



**LA TRUITELLERIE**  
PISCICULTURE

19, rue Basse 5332 CRUPET  
Tel: 083/69.98.06

les truites FARIO et ARC-EN-CIEL  
de son ÉLEVAGE ARTISANAL

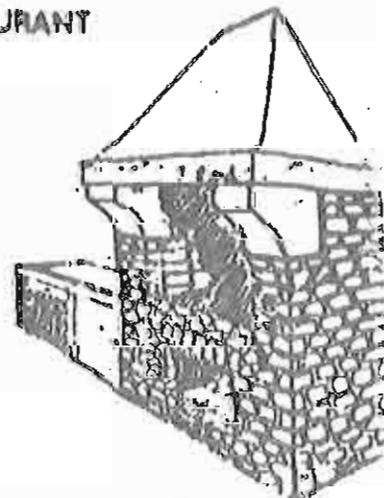
GROS-1/2 GROS-DETAIL

Livraison des truites vivantes ou  
achat sur place

*Auberge  
du Vieux Chateau*

CAFÉ -  
RESTAURANT

13, rue Basse.  
5332 Crupet  
083/69 91 33



Grillades au feu de bois en salle.  
Spécialités régionales.  
Repas de famille.  
Banquets, Repas d'affaires.

CRUPETVAL, gai village ...

Qui n'a lu Arthur Masson ne peut s'enorgueillir d'avoir humé le charme simple et chaleureux mais aussi piquant et dévastateur de la vie rurale... Dans un village restreint, tout se sait, tout se dit, tout s'écoute, tout se critique, sans parfois connaître le fond des choses. Chacun a son opinion et chaque opinion refait la vie, car elle est sans faille... Ah, Bon Dieu quelle verve ! ce Masson, lui qui a "construit" de si plaisants récits basés sur ce qu'il voyait, percevait, sentait, analysait autour de lui. Quand vous dévorez un de ses romans, des images inondent votre esprit et chaque personnage y prend vie sous les traits d'un concitoyen, d'une connaissance, d'un proche, voire de vous-même...

Pourquoi, me direz-vous, revenir à cet auteur, talentueux ou dépassé selon les avis, dans une rubrique liée à l'activité de Crupet ? Se poser la question c'est y répondre. Si l'on peut attribuer un côté positif aux fusions de communes, c'est d'avoir étouffé l'effervescence néfaste d'une politique de bas étage basée par exemple sur le coût de construction d'un mur de soutènement ou l'aménagement d'un chemin de campagne uniquement utilisé par un sympathisant... Pourtant, à l'heure actuelle, si cette période apparaît folklorique et fait perler des sourires aux coins des lèvres, souvenons-nous qu'elle fut cruellement ressentie en son temps.

Et puis les années s'égrenant, les esprits se sont ouverts à nouveau, les mains se sont tendues et les amitiés d'hier ont ressurgi comme les flammes renaissent d'un feu ayant couvé trop longtemps.

Modestement, CRUPET 85 a toujours voulu se présenter comme un trait d'union de notre population; ceux qui en doutent, s'enlisent dans l'erreur..., alors, de grâce, si les situations étriquées des romans d'Arthur Masson nous amusent, ne les mettons plus en pratique chez nous, cela ne ferait plus rire personne ....

T.B.

A mes chers petits amis CRUPETOIS, |

En 1989, j'ai été envoyé à Crupet à la demande du comité "Crupet'85".

Je vous remercie de m'avoir accueilli dans vos chaumières et grand merci à vos parents pour le réconfort moral et physique qu'ils m'ont apporté dans mon travail très pénible et très fatigant en cette fin d'année.

Soyez remerciés également du bon accueil réservé à mes serviteurs qui m'ont été très précieux ces derniers temps.

J'ai pu constater que les petits "CRUPETIS" sont, en général, très sages et qu'ils travaillent bien à l'école.

Nous avons encore pu nous revoir le dimanche 3 décembre aux anciennes écoles et TOUS m'ont réitéré leurs belles promesses pour l'année à venir.

Maintenant, du haut des nuages, je continue à les surveiller et, surtout, à les protéger.

TENEZ BON, JEUNES CRUPETOIS ET A 1990!!!

<sup>t</sup> Nicolas  
et ses serviteurs.



**Au PETITRYPIN**  
S.P.R.L. Antoine BERTHOLET et Fils

Alimentation générale  
Fruits et Légumes  
Charcuterie et Boulangerie  
Avenue de la Résistance, 6,

1310 OTTIGNIES      Tel 010 41 68 45

**0%** **AGENCE FIAT**  
depuis 23 ans

Sur toutes les 1100 familles et les 110 000 ans de  
de mensuel, les 1100 familles et les 110 000 ans  
d'expérience.  
Une offre unique au sein de l'industrie automobile  
Marques

**D'INTÉRÊT  
PENDANT  
36 MOIS** **FIAT**  
**GARAGE ISTA**  
83, chaussée de Namur - NATOYE - 083/65.51.77



*Le rendez-vous  
des sportifs*

Calé **L'APERO** Chantal PESESSE  
TEL. 1003189 98 28

12, rue Haute  
CRUPET

COUPTS GLACÉS  
GLACÉS MIO  
SANDWICHES  
CRUQUE MONSIEUR MAISON  
TOUJES BIÈRES REGIONALES

**LOCAL DES SPORTS :**  
Motor-Club Crupet  
Standard Club Crupet  
Crupet Pelote



crup'echos  
Bulletin de liaison  
de l'activité crupetoise

Forum de rédaction:  
Jean MOREAUX, Andre COUVREUR,  
Marcel PESESSE, Freddy BERNIER,  
Jules WARNIER, André QUEVRAIN,  
Noël WILMART, Thierry BERNIER.

Editeur responsable:  
A. COUVREUR, rue Haute, 36,  
5332 CRUPET

Cpte bancaire:  
961-0960585-86  
de "crup'echos"

Illustrations n°43  
Sophie BERNIER

